

Auto-cross

Évelyne Heise

« Les hommes  
me regardent de travers »

Première femme diplômée de l'ESCRA, deuxième sur 725 du trophée « Visa-Citroën » en 1984, Évelyne Heise aime la terre. La terre des circuits de rallye-cross ou d'auto-cross. Des spécialités qu'elle a découvertes il y a sept ans. Depuis, elle ne cesse au volant de son « Alfa-Sprint » de défier ses collègues masculins qui, c'est le moins qu'on puisse écrire ne lui font pas de cadeau.



L'auto-cross n'est pas de tout repos pour Evelyne Heise. L'agressivité des pilotes masculins inquiète et révolte la Sarthoise qui hésite à terminer sa saison dans cette spécialité.

LE MANS. — Engagée dans le championnat de France d'auto-

cross cette saison, la Mancelle a connu bien des tourments. Sa voiture lui donne satisfaction, elle n'a pas perdu le sens de la trajectoire, encore moins la foi.

« Cette saison d'auto-cross (circuit uniquement en terre) devrait me permettre de revenir l'an prochain au rallye-cross (circuit alliant terre et bitume). L'objectif n'a pas changé mais la mentalité des pilotes masculins m'a surprise, pour ne pas dire plus ».

Nous y voilà ! Balancée par un « collègue » irascible lors de la première course en mai dernier, Évelyne n'était pas au bout de ses peines. Pour sa deuxième sortie, elle fit un tonneau. A Bergerac, troisième manche du championnat, un nouveau « zorro » des circuits lui fit mordre la poussière en demi-finale. Pour compléter le tableau, elle fut agressée en compagnie de son mari, le soir de la course.

Bilan : quinze jours d'arrêt pour la Sarthoise, un nez cassé pour son époux.

« Je suis écoeuvée, désabusée devant un tel comportement. Ça me fait peur. En fait, en six ans de carrière, je n'ai jamais connu un tel ostracisme à mon encontre. Un climat aussi détestable. Les gens de l'auto-cross ne supportent pas que je me retrouve devant eux dans certaines épreuves ».

Et Évelyne Heise de préciser : « En rallye-cross, la mentalité est différente, plus sportive. Cela me rassure puisque l'an prochain je disputerai le championnat de cette spécialité avec une nouvelle voiture plus puissante ».

En attendant, la Sarthoise hésite à terminer la saison qu'elle a pu engager grâce notamment au soutien financier du conseil général : « Ça me désole pour les élus départementaux, mais face à de tels agressions je me pose des questions. Je fais de l'auto-cross et non pas du stock-car ».

Reste que la passion reprendra probablement le dessus.

A. M.

Tirage du 2 août 1990  
914 950